

L'Alliance de Dieu et les Enfants des Croyants

Prof. David Engelsma

Introduction

L'alliance de Dieu n'est pas un aspect relativement mineur et secondaire de la vérité de Dieu, encore moins une mode théologique éphémère. Il s'agit plutôt de l'une des doctrines les plus importantes et les plus marquantes de la Sainte - Ecriture, si ce n'est cette grandiose réalité qui est le cœur même de la révélation biblique.

C'est ainsi que les théologiens réformés ont toujours envisagé la vérité de l'alliance. Le théologien allemand du XIXe siècle, Heinrich Heppé, qui résumait la tradition réformée depuis Calvin jusqu' à son époque, écrivait: «*La doctrine de l'alliance de Dieu avec l'homme est ainsi le cœur et l'âme les plus intimes de toute la révélation de la vérité* » (Dogmatique réformée, Londres, 1950, p. 281). Il cite le théologien réformé du XVIIe, J.H.Heidegger: « L'essence et comme le centre de toute la Sainte-Ecriture est....l'alliance de Dieu à laquelle tout doit se référer dans l'Écriture », p.281.

Hermann Bavinck était d'accord:

La doctrine de l'alliance est de la plus grande importance à la fois pour la dogmatique et pour la pratique de la vie chrétienne. L'Église et la théologie réformées l'ont compris ainsi, plus que l'Église catholique-romaine et les églises et théologies luthériennes. Sur le fondement de la Sainte - Écriture, les Réformés ont toujours entendu la vraie religion de l'Ancien et du Nouveau Testament comme une alliance entre Dieu et l'homme (Dogmatique réformée, vol.3, Kampen, 1918, p.220).

Et dans son ouvrage sur la place des enfants dans l'alliance, Herman Hoeksema a écrit:

Jackin et Boaz dans le temple de la vérité de Dieu (la référence est les deux colonnes dans le Temple de Salomon mentionnés dans 1 Rois 7,21) sont la vérité de la grâce souveraine de Dieu et la vérité de l'alliance de Dieu....Cette doctrine (de l'alliance), du point de vue réformé, est ce qu'il y a réellement de plus caractéristique du point de vue réformé que la doctrine de l'élection (Les Croyants et leur postérité, Grand Rapids, 1971, pp.9-11).

L'Écriture elle-même souligne le caractère central de l'alliance. L'histoire d'Israël dans l'Ancien Testament est une histoire de l'alliance de Dieu avec Abraham et sa postérité. Le but de cette histoire est Jésus le Christ (Luc 1: 72-73). Jésus apparaît comme Médiateur de la nouvelle alliance (Heb.8:6, 12,24). L'œuvre de Christ est donc l'établissement, la réalisation et le perfectionnement de la nouvelle alliance (Heb. 13:20).

Pour cette raison, la Bible a les mêmes titres: ses deux principales divisions sont appelées « Nouveau Testament » et « Ancien Testament ». Comme testament signifie alliance, nous nous référons à juste titre à la Bible comme le livre de l'ancienne et de la nouvelle alliance.

Je reconnais d'emblée volontiers que la doctrine de l'alliance que je présente ici est celle qui a été développée par les Églises Protestantes Réformées et confessée par elles. Il est important que le lecteur le sache. Dans un certain nombre de cercles réformés, on ignore la vérité de l'alliance et on

fait une confusion. C'est l'une des raisons pour lesquelles des membres peuvent faire défection pour aller vers les églises baptistes (qu'elles se veulent « calvinistes » ou « libres », cela ne fait pas de différence) qui nient l'alliance comme un des éléments essentiels, à savoir le fait d'inclure des enfants dans l'alliance. Cela est intolérable, si l'on considère l'importance de la doctrine de l'alliance dans l'Écriture aussi bien que dans la tradition réformée. Les Églises Protestantes Réformées ont une conception précise de l'alliance. Nous savons qu'elles fondent nos convictions à propos de l'alliance. Si quelqu'un est ignorant ou confus sur la chose, nous lui demandons de nous prêter attention.

Du reste, il y a une différence, même une différence de taille parmi les églises réformées, pour ce qui est de la compréhension de l'enseignement biblique et religieux sur l'alliance. En ce qui concerne l'importance de l'alliance, ces différences ne sont pas insignifiantes. Parce que la vérité de l'alliance se situe au centre de tous les enseignements de l'Écriture, l'erreur concernant la doctrine de l'alliance affecte certainement d'autres enseignements bibliques, en particulier la doctrine de la grâce souveraine ou les « Cinq points du Calvinisme ». Si certains ont un point de vue différent de celui qui est présenté ici, nous demandons seulement qu'ils nous prêtent une attention soutenue en essayant de savoir ce que croient les Églises Protestantes Réformées et pourquoi elles le font, afin naturellement de pouvoir comparer notre point de vue, non seulement avec le leur, mais aussi avec l'Écriture qui est la seule règle de foi.

Je dois être très clair sur le fait que mon intérêt se manifeste sur la place des enfants dans l'alliance et la conversion des enfants de l'alliance. C'est le domaine dans lequel émergent les désaccords les plus tranchés. Non seulement, c'est le domaine dans lequel les Réformés se trouvent en désaccord avec tous les Baptistes, mais aussi le lieu des divisions au sein de la communauté réformée.

Parce que je manifeste mon intérêt en ce qui concerne la place des enfants dans l'alliance, je serai très bref en exposant en quoi consiste l'alliance selon la révélation qui est faite dans l'Écriture. Il faut cependant insister sur la nature de l'alliance, à la fois parce qu'il y a une ignorance, une confusion et une erreur répandues parmi les réformés, quant à ce qui est essentiel dans l'alliance.

L'alliance de grâce de Dieu

Qu'est-ce que l'alliance de Dieu?

Qu'est-ce que l'alliance de Dieu qui a été établie avec Abraham et sa postérité, qu'est-ce qui a été accompli en Jésus-Christ, qu'est-ce qui est fait avec les croyants et leurs enfants et qu'est-ce qui sera perfectionné dans l'Église issue de toutes les nations depuis le commencement jusqu'à la fin du monde au retour de Notre Seigneur?

L'alliance est une relation d'amitié entre le Dieu trine et son Peuple choisi par lui en Jésus-Christ.

Que l'alliance doit être conçue par nous comme une relation, un lien de communion entre Dieu et son peuple, cela est prouvé par les enseignements bibliques, d'abord, lorsque Dieu établit Son alliance avec le père Abraham dans Genèse 17:7, Dieu lui-même décrit l'alliance de cette manière: « Etre un Dieu pour vous ». L'alliance est ceci: le Dieu d'Abraham est le Dieu de Jéhovah et Abraham, l'homme de Jéhovah. C'est la relation, une relation spéciale, étroite, aimante entre eux. Cette description de l'alliance est répétée continuellement dans l'Ancien Testament (Alliance), lorsque l'alliance est réalisée et confirmée avec Israël. Cela apparaît dans la prophétie pleine de sens de la nouvelle alliance en Jérémie 31, 31:34: « Je ferai une alliance nouvelle avec la maison d'Israël et la maison de Juda » dit Jéhovah qui ajoute alors comme une définition virtuelle de l'alliance: « et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple ».

En second lieu, les analogies terrestres et fondamentales ou les symboles de l'alliance sont des relations - les relations d'amitié la plus intime connues des humains. Si une personne a quelque doute sur le fait que l'alliance est une relation, ces analogies bibliques devraient régler la question. La Bible nous demande de penser l'alliance comme un mariage ou une relation de type père - enfant. Dans Ézéchiel 16, le prophète décrit l'alliance du Seigneur avec Jérusalem comme un mariage: « Je passai près de toi, je te regardai, et voici ton temps était là, le temps de l'amour. J'étendis sur toi le pan de ma robe, je couvris ta nudité et je te jurai fidélité, je fis alliance avec toi, dit le Seigneur et tu fus à moi » (verset 8). Juda est l'épouse de Jéhovah dans l'alliance.

Au tout début de l'histoire d'Israël en tant que nation, Dieu a clairement indiqué que l'alliance entre Lui-même et Israël, en vertu de laquelle il le rachèterait de l'esclavage en Égypte, n'était rien d'autre qu'une relation filiale, car Moïse devait dire à Pharaon: « Ainsi a dit Jéhovah, Israël est mon fils et même mon premier né » (Ex. 4:22).

Le mariage et la relation parent-enfant sont des relations d'amour et de communion. Ce sont simplement des formes particulières d'amitié. Et l'alliance est le mariage réel et la vraie relation parent-enfant.

En troisième lieu, il y a l'explication figurative de l'alliance comme étant le tabernacle de Dieu avec son peuple. Dans Apocalypse 21, la vision du monde nouveau et de l'église parfaite est expliquée immédiatement par une grande voix qui dit: « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes et il habitera avec eux ... » (verset 3.a). La référence concerne cet édifice au centre d'Israël dans l'Ancien Testament (Alliance): le tabernacle. Cet édifice saint était l'endroit où Dieu vivait avec Israël et où Israël vivait avec Dieu dans une douce communion. Le ciel sera le véritable tabernacle gigantesque dans la mesure où la félicité du paradis sera la vie de l'alliance : demeurer avec Dieu. Jean applique immédiatement à cette vie le tabernacle, lequel appartient au monde à venir, les mots que nous avons vus pour décrire la nature de l'alliance « ... et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, et sera leur Dieu » (verset 3 b).

Dans cette optique, l'église doit être vue comme le grand miracle central de salut, à savoir l'incarnation du Fils éternel de Dieu. Jean en donne la signification de cela dans Jean 1:14: « Et la Parole fut faite chair, et elle a été tabernacle parmi nous » la traduction littérale de la Bible KJV parle d'habiter). En Jésus, le Dieu trine s'approche de nous par amitié, si proche qu'il devient l'un d'entre nous. Lorsque l'Esprit du Fils crucifié et ressuscité de Dieu nous unit à Jésus-Christ par la foi, nous nous rapprochons de Dieu de manière si proche, que nous sommes l'épouse et les enfants de Dieu.

L'alliance n'est pas un contrat consistant en des obligations mutuelles - de Dieu et du croyant. Bien que le mariage terrestre implique des obligations réciproques du mari et de la femme, ces obligations ne définissent pas le mariage. Celui-ci n'est pas fait d'obligations, mais d'une union d'une seule chair. L'alliance n'est pas un traité (encore moins un traité sur le modèle des traités profanes des Cananéens), pas plus que la relation entre un père croyant et ses enfants n'est un traité. L'alliance n'est pas non plus une promesse, bien que Dieu établit l'alliance avec son peuple par une promesse. Ézéchiel 16:8 fait une distinction claire entre la promesse par laquelle l'alliance est faite et scellée et l'alliance par laquelle Dieu conduit, au moyen de la promesse: « je te jurai fidélité, je fis alliance avec toi, dit le Seigneur l'Éternel et tu fus à moi ». Bien que l'épouse prenne son mari au moyen d'un vœu – un serment et une promesse solennels – ce vœu n'est pas le mariage. Le mariage est la vie commune des deux ensemble.

Cette compréhension de l'alliance montre clairement le fait ce que les membres de la véritable alliance doivent attendre de Dieu et ce que nous devons donner à Dieu. Nous attendons et devons

jouir de l'amour extraordinaire de Dieu, l'amitié merveilleuse de Dieu et l'assurance réconfortante de Dieu: « Je suis votre Dieu et vous êtes mes chers amis ». Avec cela, nous attendons naturellement Sa protection et Sa bénédiction en ce qui concerne à la fois cette vie et la vie à venir: le salut! Pensez à l'homme nourrissant et chérissant sa femme et les parents nourrissant et protégeant leurs enfants.

Dans l'alliance, Dieu nous appelle à Lui donner notre amour, notre amitié et notre service exclusif et la gratitude et cela de tout notre cœur. Pensons à l'aide fidèle que le mari aspire de sa femme et l'honneur que les parents attendent de leurs enfants.

Puisque l'amitié de Dieu ne peut être seulement appréciée que par sa Parole, le peuple de l'alliance sera marqué par la vénération de l'Écriture, la prédication de l'Évangile et un enseignement solide. Puisque nous manifestons notre amitié par la prière et l'obéissance à la loi, le peuple de l'alliance sera caractérisé par la prière et l'obéissance.

Au cœur de l'expérience et la vie des Chrétiens est l'amitié avec Dieu en Jésus-Christ: « Je ne vous appelle plus serviteurs....mais je vous ai appelé amis » (Jean 15:15). C'est la réponse réformée à la vision de la vie chrétienne vue comme une « relation personnelle avec Dieu ». Ceci protège le Chrétien réformé de la terrible erreur consistant à concevoir la vie du chrétien comme une observation froide, formelle et extérieure des règles prescrites et des coutumes admises. Et ceci détermine la vie des Chrétiens réformés entre eux: le mariage est amitié, la vie familiale, amitié et la vie dans la paroisse, amitié.

On doit noter deux vérités essentielles avant de poursuivre en ce qui concerne la place des enfants dans l'alliance. D'abord, l'alliance appartient à Dieu. Nous concevons délibérément notre sujet comme nous le faisons: « L'Alliance de Dieu... ». L'alliance appartient à Dieu, parce qu'il la conçoit, la promet. Il l'établit, la maintient et la perfectionne. Lui seul fait tout cela. Il fait cela sans l'aide d'Abraham, d'Israël ou de l'Église. Dieu dit encore: « J'établirai mon alliance ». Lorsque Jérusalem a rompu l'alliance à cause de ses idolâtries abominables, de sorte qu'aucun autre jugement ne peut être attendu de la sorte que celui de Dieu déclarant solennellement l'alliance nulle et non avenue. Dieu dit de manière étonnante: « Néanmoins, je me souviendrai de mon alliance avec vous...Et j'établirai avec vous une alliance éternelle » (Ézéchiel 16:60). Dieu n' a jamais dit: « Que vous et moi, nous faisons notre alliance ». L'Écriture n'a jamais enseigné que l'alliance dépendait de l'homme pêcheur pour son accomplissement.

L'alliance est une alliance de grâce. A l'évidence, cela n'a jamais été aussi évident que dans l'incarnation du Fils de Dieu. Par une miséricorde absolue et un pouvoir impressionnant, Dieu fit la chose qui paraît impossible : il a établi la nouvelle alliance. Nous n'avons rien fait pour elle, sinon que notre terrible culpabilité, notre totale dépravation, notre impuissance et notre misère ont rendu nécessaire l'incarnation et la mort du Fils de Dieu pour l'établissement de l'alliance.

Se tromper ici n'est pas une affaire mineure, car tout le salut découle de l'alliance. Si l'alliance dépend de l'homme, alors le salut dépend aussi de l'homme. Une doctrine de l'alliance qui nie ainsi la caractère gracieux de l' alliance, mine nécessairement les « Cinq points du Calvinisme ».

Mais l'alliance est celle de Dieu dans un sens encore plus fort. C'est la révélation pour nous et le partage avec nous de la vie intérieure trinitarienne. L'existence de Dieu est amitié. Elle est amitié familiale. Le Père aime le Fils qu' il a engendré et le Fils aime le Père dont il est l'image: ils sont amis dans le Saint-Esprit qui procède des deux en qui ils s'étreignent.

Un mystère? Certes oui, si l'on veut dire qu'il y a des choses profondes qui dépassent notre intelligence. Néanmoins, cela a été révélé. L'existence de Dieu est une existence de type alliancelle

– une existence du Père-Fils. Et cette existence, Dieu nous la fait « entrer » en Christ, afin que la relation entre nous et Dieu soit de type Père - fils ou Père - fille. Comment devons-nous prier? En disant: Notre Père ».

Cela conduit à la seconde vérité à propos de l'alliance qui est vitale. L'alliance de Dieu avec nous embrasse tout et domine tout : la vie entière du croyant - corps et âme, physique et spirituelle, temporelle et éternelle envers Dieu et envers l'homme - est absorbée dans l'alliance et contrôlée, absorbée et structurée par l'alliance. Comme croyant, toute mon existence est une existence d'alliance. Dieu est mon Dieu, non seulement lors du Sabbat, mais pendant la semaine, non seulement dans mon culte, mais aussi dans mon travail, non seulement dans mes prières, mais aussi dans mon mariage et ma famille; non seulement en ce qui concerne ma vie en église, mais aussi mon comportement vis-à-vis de l'État, de mon employeur et de mon voisinage. L'amitié de Dieu exige tout, contrôle tout et se manifeste partout. Cela fait une différence radicale dans l'expérience du croyant et de son comportement. D'une part, il possède maintenant la joie, le contentement et l'espoir. D'autre part, il marche dans la sainteté.

Ce caractère global de l'alliance trouve sa signification dans les figures bibliques du mariage et de la relation parents-enfants. Toute la vie de la jeune mère est affectée par le mariage et réclamée par son mari. La relation dans laquelle se trouve ma fille de trois ans vis-à-vis de sa mère et moi, contrôle toute sa vie entière. Elle se comporte comme elle le fait, parle comme elle le fait, pense comme elle le fait, elle est qui elle est, parce que c'est notre fille. La relation avec ses parents la façonne (une pensée qui fait que les parents craignant Dieu tremblent et doivent le faire).

Un aspect important des vies qui sont saisies par l'alliance est la famille des croyants, puisque les enfants des croyants font partie de l'alliance.

L'inclusion des enfants de croyants dans l'alliance

Les enfants des croyants font partie de l'alliance comme *enfants*, c'est-à-dire dès leur conception et leur naissance. Ils reçoivent le pardon des péchés par le sang de Jésus, le Saint-Esprit de sanctification et l'adhésion à l'église comme enfants. Ils sont appelés à aimer, à craindre et à obéir à Dieu - comme enfants. Car ils ont Dieu comme leur Dieu et sont Son peuple comme enfants. En conséquence, ils ont plein droit au baptême. Les parents doivent les présenter au baptême. Et l'Église qui veut maintenir la pure administration des sacrements telle qu'elle est instituée par Christ, est obligée d'y veiller.

C'est un aspect important de la doctrine centrale de l'alliance. C'est important pour les enfants. Sont-ils enfants de Dieu ou du Diable? C'est important pour les parents. Nous aimons nos enfants et considérons l'éducation de nos enfants comme un des devoirs les plus importants de notre vie. Pouvons-nous les regarder comme enfants de Dieu? Ou devons-nous nous résoudre à les voir comme des « petites vipères » de Satan, comme tous ceux qui nient le fait que les enfants sont inclus dans l'alliance et comme certains théologiens calvinistes, par exemple, Jonathan Edwards? Le fait d'inclure les enfants dans l'alliance est important pour l'Église. L'Église se demande: Sont-ils membres de l'Église ou sont-ils situés en dehors d'elle? L'église a-t-elle aussi un appel à leur faire pour les nourrir, les protéger comme les agneaux du troupeau du Christ ou ne sont-ils rien que des païens, « *petits païens* », pour être néanmoins païens comme toutes les autres personnes incroyantes que l'Église devrait tout au plus évangéliser?

Mais par-dessus tout, la place des enfants dans l'alliance est importante à Dieu. Au début de l'histoire de l'alliance, il a dit à Abraham: « Je veux établir mon alliance entre moi et toi et ta descendance après toi dans les générations...être un Dieu pour toi et pour ta descendance après toi

(Gen. 17:7). Il a inspiré l'apôtre le jour même où l'alliance est devenue nouvelle pour la proclamer comme évangile: « la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (Actes 2:39). Reprochant à sa femme infidèle, Juda, en Ézéchiel 16:20-21, Dieu s'exclame, comme un Mari ou un Père contrarié, « N'est-ce pas assez de tes prostitutions que tu as tué mes enfants ? ». Dans Malachie 2:15, Dieu condamne le divorce qui prévalait en Juda, parce que le divorce met en danger la postérité croyante (Et encore aujourd'hui le Dieu éternel hait le divorce dans la communauté de l'alliance, parce qu'il est destructeur pour les enfants qui, comme enfants de l'alliance, sont Ses enfants).

Pour Dieu, le fait d'inclure nos enfants dans l'alliance est d'autant plus important que la démonstration est faite dans le Nouveau Testament (Alliance) par le commandement du Christ: « Souffrez que les petits enfants viennent à moi, car ainsi pour de tels enfants (les enfants des croyants) le royaume de Dieu est fait pour eux (Luc 18:15 et suivants). Cela est aussi démontré par les exhortations avisées que Dieu fait aux enfants comme membres de la congrégation en Éphésiens 6 :1-4) : « Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur... et vous pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur ».

D'où le fait que la foi réformée - le Calvinisme - se sépare de tous les Baptistes. Tout Baptiste se trompe gravement à propos d'une vérité cardinale de la doctrine centrale de l'alliance dans l'Écriture. Tout Baptiste soutient que les enfants des croyants sont des païens perdus en dehors de l'Église, peu différents des enfants des incroyants. La publicité qu'une église baptiste locale a mise dans le journal concernant la sainteté supérieure des enfants dans sa congrégation - leur obéissance à l'autorité et le fait d'être dégagé de toute emprise de l'alcool ou de la fornication etc,...est une publicité trompeuse. Il n'y a pas d'enfants dans cette église. Chaque église baptiste nie toute adhésion des enfants. Seul le troupeau appartient au bercail de l'église baptiste, pas les agneaux. L'entrée dans l'église est limitée à ceux qui sont adultes et sont capables de confesser leur foi. Quelle que soit la jeunesse qui adhère à l'église baptiste, elle ne le fait pas en tant qu'enfants de croyants, mais comme individus adultes. L'Église baptiste ne souffre pas que les petits enfants viennent à Christ et le leur interdit.

Parmi toutes les conséquences de cet enseignement et cette pratique peu réjouissants, il n'y a pas de raisons d'espérer l'élection et le salut des enfants des croyants qui meurent en bas âge ou dans la première enfance. En effet, il y a toutes les raisons de croire qu'ils périssent. Selon les Baptistes eux-mêmes, ils sont en dehors de l'église et de l'alliance de Dieu et en dehors de l'église et de l'alliance de Dieu, il n'y a pas de salut.

A la lumière de notre confession qui inclut les enfants de croyants dans l'alliance (sur ce *point* il n'y a pas de controverse parmi les réformés et leurs églises), nous devons maintenant répondre à la question: qu'est-ce que l'Écriture et les confessions réformées veulent dire quand elles affirment que nos enfants sont inclus dans l'alliance?

La croyance des réformés est claire et catégorique concernant le fait d'inclure les enfants dans l'alliance de Dieu. Le Catéchisme d'Heidelberg enseigne que les enfants doivent être baptisés : « Puisqu'ils appartiennent aussi bien que les adultes à l'Alliance de Dieu et à son Église, et puisque la rémission des péchés par le sang du Christ, par le Saint-Esprit qui produit la foi, ne leur ait pas moins promise qu'aux adultes ... (Q. & R. 74).

Le Formulaire réformé pour l'Administration du Baptême assure les parents croyants et la congrégation que « nos jeunes enfants ... sont reçus à nouveau dans la grâce de Dieu ». Il insiste par un appel puissant et décisif à l'unité de l'alliance dans les deux dispensations, l'ancienne et la nouvelle, à savoir que « les enfants doivent être baptisés comme héritiers du royaume de Dieu et de son alliance ». Et dans la prière d'action de grâce il met sur les lèvres réformées les paroles de

louange, de joie et de réconfort: « Tu nous as pardonné, et nos enfants, tous nos péchés par le sang de Ton Fils bien-aimé Jésus-Christ et tu nous reçois par Ton Saint-Esprit comme membres de Ton unique engendré.... ». Dans le vœu du baptême, les parents confessent qu'ils croient que « bien que nos enfants soient conçus et nés dans le péché et donc sujets à toutes les misères, oui, à la condamnation elle-même, pourtant, ils sont sanctifiés en Christ et doivent être baptisés » et donc être membres de Son Église.

Notre question, à savoir ce que cela signifie, est provoquée par le fait incontestable que tous les enfants de croyants ne sont pas sauvés. Les parents comme l'église font la dure et pénible expérience que certains de nos enfants grandissent dans l'impiété, dans l'incroyance et la désobéissance et périssent. Dieu n'est pas leur Dieu et ils ne sont pas Son Peuple. L'Écriture nous prépare à cette peine la plus amère de toutes les peines des parents et de l'Église. Abraham avait un petit - fils, Esaü, qui était un réprouvé impie (voir Gen. 25:19-34, Heb. 12:16-17, Rom. 9:6-13). Deutéronome 21:18-21 présente la procédure par laquelle les parents israélites qui avaient des fils insatiables, enivrés, rebelles, obstinés, devaient amener ces enfants aux anciens pour être excommuniés et lapidés. Hébreux 10:29 parle du fils baptisé des croyants au temps de la nouvelle alliance qui foule au pied le Fils de Dieu, considère le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, comme une chose impie et outrage l'Esprit de la grâce.

Nous ne pouvons pas supposer que tous nos enfants sont régénérés et élus. Supposer cela serait contraire à l'Écriture et à l'expérience, non que nous ne puissions être plus amers, car ce n'est pas une pure miséricorde que nos enfants soient sauvés.

Mais alors que veut dire la Foi réformée par inclusion des enfants des croyants dans l'alliance de Dieu?

Il y a trois explications possibles de l'inclusion des enfants dans l'alliance. Toutes sont proposées par les diverses églises réformées.

La première explication est que ces enfants, du fait de leur position privilégiée dans un foyer chrétien et l'environnement de l'église, sont plus à même d'être convertis que les enfants des incroyants. En fait, les enfants ne sont pas sauvés et peuvent être regardés comme non-sauvés jusqu'au moment où ils donnent la preuve de leur foi, mais ils sont dans une meilleure position pour être sauvés que d'autres enfants. C'était la vision de certains Puritains et de Jonathan Edwards. C'est aujourd'hui la vision de certaines églises réformées, y compris l'Église Réformée Libre d'Amérique du Nord ou les églises réformées néerlandaises des États-Unis et du Canada.

Le point de vue doit être rejeté. D'abord, il ne fait pas justice du langage de la Bible et des croyances réformées. Dieu ne met pas seulement les enfants des croyants dans une position plus avantageuse de telle sorte qu'il serait plus probable qu'ils soient sauvés, mais Il établit Son alliance avec eux pour être leur Dieu. Dieu donne aux enfants la promesse du Saint-Esprit de Jésus-Christ. En conséquence, l'église ne les considère pas et ne peut les considérer comme païens ayant un avantage sur d'autres païens. Au contraire, l'Église réformée les regarde et doit les regarder comme des « sanctifiés en Christ ». En second lieu, il n'est pas exact que nos enfants, si l'on prend maintenant en considération plus strictement le point de vue de leur condition naturelle, sont dans une meilleure position que les païens du monde. Par nature, nos enfants sont morts dans le péché. Une personne morte dans un foyer chrétien et dans la sphère de l'église n'a aucun avantage par rapport à une personne décédée en dehors d'un foyer chrétien et l'église.

La seconde explication possible de la place des enfants dans l'alliance peut être argumentée de manière plus persuasive. Tous les enfants de croyants sont sans exception dans l'alliance, en ce sens que Dieu leur promet le salut et leur accorde toute la grâce de Son alliance en Christ. Cependant,

l'accomplissement exact de la promesse, la réception réelle de la grâce de l'alliance et la réalisation exacte de l'alliance avec eux dépend personnellement de leur foi en Christ et donc de la prise en possession de l'alliance lorsqu' ils grandiront. L'alliance consiste en promesse et en exigences, lesquelles exigences doivent être accomplies par les enfants. La promesse faite par Dieu est pour tous sans exception. Mais si l'enfant ne satisfait pas à l'exigence à laquelle il croit, il perd la promesse. C'est le point de vue des Églises Réformées des Pays-bas (Libérées), des Églises réformées canadiennes et des Églises réformées américaines.

L'attrait de ce point de vue est de placer sans exception tous nos enfants dans l'alliance. Cela plaît naturellement aux parents (même s'il implique le fait que certains seulement, mais non tous les enfants rompent avec l'alliance, ce qui n'est pas aussi plaisant). Aussi, il semble faire justice au langage de l'Écriture et des croyances. Dieu a dit à Abraham: « et ta descendance » et non pas « à certains de la descendance ». Le Catéchisme d'Heidelberg dit que les enfants sont compris dans l'alliance, non certains de ces enfants. Dans la formule du baptême, nous confessons que nos enfants sont sanctifiés en Christ et pas *certain*s d'entre eux.

Tous les enfants des croyants ne sont - ils pas baptisés? Tous les enfants ne sont - ils pas obligés d'être baptisés?

Néanmoins, ce point de vue est en conflit avec les doctrines fondamentales de la Parole de Dieu qui sont précieuses à tout homme et à toute femme réformés. Pour une part, la promesse et la grâce de Dieu dans l'alliance dépendent désormais de l'œuvre et de la volonté de l'enfant pécheur. L'alliance et son salut sont conditionnels, dépendant de la foi de l'enfant. Mais cela vient diamétralement en opposition avec l'enseignement de l'Écriture, avec la référence spécifique en ce qui concerne le salut des enfants des croyants: « Ainsi donc, cela ne dépend, ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde » (Rom. 9:16). En outre, la foi réformée a rejeté de manière dogmatique la notion de foi comme condition du salut: en 1:9-10 les Canons de Dordrecht nient que la foi est « une condition, une cause, un préalable » à l'élection et au salut affirmant plutôt que « les hommes sont choisis pour la foi » (voir aussi 1:R:3; III/IV:14; III/IV:R:6).

D'autre part, cette explication du fait d'inclure les enfants dans l'alliance implique en définitive que la mort du Christ pour certaines personnes ne parvient pas à leur procurer la rédemption. Au baptême, Dieu promet à tous les enfants qu' Il leur donnera son alliance et ses bénédictions *sur le fondement que Christ les a tous lavés par son sang*. Mais le fait est que certains de ces enfants périssent. Ainsi est niée la doctrine de l'expiation efficace et limitée, du moins dans le cadre de l'alliance. En ce qui concerne les enfants des croyants, il s'agit d'une expiation universelle.

Cependant, une autre objection à ce point de vue est l'enseignement suivant lequel la promesse de Dieu échoue dans beaucoup de cas. Dieu promet le salut à tout enfant baptisé de parents croyants, mais beaucoup ne reçoivent pas le salut. La parole et la promesse de Dieu ont échoué dans tous les cas. Elles ont échoué parce que les enfants ont refusé de remplir la condition de la foi, mais le fait demeure qu' elles ont échoué.

L'objection de base à cette vision de l'alliance - et il s'agit là d'une objection extrêmement sérieuse, est - qu'elle est en opposition avec la conception réformée de l'Évangile du salut par la grâce souveraine.

Nous croyons que la troisième explication est dans l'Écriture elle-même. Bien que tous nos enfants soient dans la sphère de l'alliance, donc reçoivent le signe de l'alliance et soient élevés comme membres de l'alliance, l'alliance de Dieu, la relation d'amitié en Jésus-Christ n'est établie seulement qu' avec les enfants élus. La promesse de l'alliance ne concerne uniquement que les enfants élus. La promesse ne dépend pas de la foi de l'enfant, mais la promesse elle-même génère la foi par laquelle

l'enfant reçoit la grâce de l'alliance en chaque enfant à qui Dieu fait la promesse. Ce sont les enfants élus parmi notre progéniture physique qui constituent nos vrais enfants, même si la postérité d'Abraham n'était pas constituée de tous ses descendants physiques, mais seulement Christ et ceux qui sont à Christ selon l'élection (cf. Gal. 3:7, 16, 29).

Les raisons de cette explication de l'inclusion des enfants dans l'alliance sont les suivantes: d'abord, cette vision est la seule qui s'harmonise avec la règle de foi dans l'Écriture. Le salut et la miséricorde de l'Alliance de Dieu sont particuliers, c'est-à-dire pour les seuls élus (Rom. 9-15). La prédestination fait une distinction, non seulement entre l'église visible et le monde, mais au sein de l'église elle-même (Rom. 9:10-13). Le salut de Dieu ne dépend jamais de la volonté ou de l'action du pécheur (Rom. 9-16). La mort du Christ est efficace (Rom. 5:6-11). La promesse de Dieu est assurée à toute la descendance (Rom. 4:16).

En second lieu, l'Écriture elle-même donne exactement l'explication de la question précise qui est en discussion, c'est ce qui est fait en Romains 9:1 et suivants. La préoccupation de Paul est que beaucoup d'enfants physiques d'Abraham périssent à la lumière de la promesse faite à Abraham d'établir Son alliance avec la postérité d'Abraham (versets 1-5). La principale difficulté de l'apôtre n'est pas que les chers parents périssent (bien qu'il voudrait être anathème pour ces frères, verset 3), mais il peut sembler que « la parole de Dieu n'a eu aucun effet », c'est-à-dire que la promesse de Dieu a échoué dans l'établissement de l'alliance avec beaucoup de personnes auxquelles la promesse avait été donnée (verset 6). Mais le cas ne s'est pas trouvé où la promesse a été en échec. Pourquoi? Parce que la postérité d'Abraham, à qui la promesse a été donnée, n'a jamais été pour toute la postérité d'Abraham: « Car ils ne sont pas tous Israël, tous ceux qui sont d'Israël, ni parce qu'ils sont la postérité d'Abraham, tous ceux qui sont les enfants, mais en Isaac, ils seront appelés ta postérité, c'est-à-dire que ceux qui sont les enfants de la chair, ce ne sont pas les enfants de Dieu, mais les enfants de la promesse qui sont comptés comme postérité » (verset 6b-8). Il y a une distinction entre deux sortes d'enfants croyants d'Abraham: les enfants de la chair et les enfants de la promesse. Et cette distinction est déterminée par l'élection et la réprobation, ce qui est pleinement illustré dans l'histoire de Jacob et d'Esau (versets 11-13).

La difficulté de Paul est exactement notre problème. Pour la promesse, Dieu inclut nos enfants dans Son alliance de salut, mais tous nos enfants ne sont pas sauvés.

La solution de l'Écriture à la difficulté de l'apôtre résout ainsi notre problème. Les enfants des croyants auxquels Dieu a promis gracieusement l'adhésion à l'alliance, ne sont pas tous la postérité physique des croyants. Ils sont plutôt les « enfants de Dieu » parmi notre progéniture. Et les enfants de Dieu sont ceux qui ont été choisis en Christ. Ce sont ceux que Dieu compte dans la postérité lorsqu'il dit: « Je serai le Dieu de votre postérité ». Ceux-là seuls sont les « enfants de la promesse ». A eux et à eux seuls a été donnée la promesse. En chacun d'eux, la promesse est effective pour créer la foi en Jésus-Christ.

En troisième lieu, cette compréhension de la place des enfants dans l'alliance se retrouve dans la tradition réformée. Distillant l'essence de la tradition réformée chez les remarquables théologiens, Heppe cite J. H. Heidegger comme exprimant le point de vue réformé:

En ce qui concerne les adultes, le baptême externe ne scelle pas la grâce interne pour tous, mais seulement pour ceux qui portent dans leur cœur une foi qui est le contraire de ce qui est fait et confessé en paroles. Le baptême n'est pas non plus pour tous les enfants des parents croyants, mais seulement pour les élus, le baptême est le signe de la régénération et de la grâce spirituelle universelle (Dogmatique réformée, Londres, 1950, pp. 622, 623).

Cela a été un point de vue dominant dans la théologie réformée hollandaise depuis l'Afscheiding (Secession) de 1834. Dans son livre « Prediking en uitverkiezing » (Prédication et élection) (Kampen 1959), le professeur C.Veenhof, lui-même un avocat de la position suivant laquelle tous les enfants des croyants sont dans l'alliance par une promesse conditionnelle, reconnaît que la position qui faisait référence à la phrase de la formule du baptême: « nos enfants ...sont sanctifiés en Christ » aux enfants élus, était la position dominante dans les églises de la Sécession. C'était la doctrine de Simon van Velzen, le célèbre théologien des églises de la Sécession (cf. Veenhof, Prediking, pp. 66 et suivantes).

En quatrième lieu, cette vision de l'alliance est la seule en harmonie avec les confessions réformées. La Confession de Westminster considère la promesse de l'alliance de grâce comme particulière et inconditionnelle « promettant de donner Son Esprit à tous ceux qui sont ordonnés à la vie, afin qu'ils veulent et soient capables de croire » (7:3). Au chapitre du baptême, cette Confession presbytérienne enseigne que la grâce promise dans le baptême est sous le strict contrôle de la prédestination éternelle de Dieu: « ... la grâce promise n'est pas seulement offerte, mais manifestée et conférée par le Saint-Esprit à ceux (sans considération d'âge des enfants) à qui cette grâce appartient, selon le conseil de la propre volonté de Dieu au temps fixé » (28:6).

Les Canons de Dordrecht limitent la promesse de l'Évangile et des sacrements aux croyants (III/IV:8). Puisque la foi est le don de Dieu à l'élu (III/IV:14, I:9), la promesse est pour l'élu. Elle ne peut donc pas échouer (V:8).

L'enseignement du Catéchisme d'Heidelberg ne peut pas avoir d'autre lecture que dans la question & réponse 1.74 ou dans les déclarations de la formule du baptême, selon lesquelles nos enfants sont « héritiers du royaume de Dieu et de son Alliance » et « sanctifiés en Christ ». Si la référence concerne chacun des enfants de croyants et pas seulement les élus parmi eux, c'est simplement qu'il n'est pas vrai de dire que « la rédemption du péché par le sang du Christ et par le Saint-Esprit, auteur de la foi, leur est promise (Catéchisme d'Heidelberg, A. 74) ou qu'ils sont sanctifiés en Christ » (Formulaire du baptême).

Dieu réalise Son alliance au fil des générations. Il rassemble Son église d'âge en âge parmi les enfants des croyants. Comme les Puritains qui aimaient à le dire: « Dieu fixe la ligne de l'élection dans les reins des parents croyants », pour le bien des enfants élus, tous sont baptisés.

Si l'élection de Dieu dans l'alliance détermine le point de vue adopté par les parents et l'église vis-à-vis des enfants et régit l'approche adoptée par leur éducation, nous ne les voyons pas comme des non-sauvés, (« petites vipères »), bien qu'il puisse y avoir des vipères parmi eux et pas plus que nous voyons la congrégation comme un rassemblement d'incroyants, parce qu'il y a une présence d'incroyants parmi les saints, mais nous les voyons comme enfants de Dieu.

Cette question du point de vue des parents et l'église sur les enfants est d'une grande importance pratique, parce que le point de vue de Jonathan Edwards considérant les enfants comme de « petites vipères » associé à une tendance à fonder l'assurance d'être des enfants de Dieu sur la base d'une expérience douteuse et subjective, pourrait être une des causes principales du dépérissement de la théologie de l'alliance en Nouvelle-Angleterre, y compris dans la propre église d'Edwards. Les enfants ont bien appris leur leçon du grand enseignant: les « petites vipères » ont grandi pour devenir des grandes vipères. Il y a eu un jugement de Dieu là-dedans. Appeler profane ce que Dieu a déclaré pur est interdit (Actes 11:9). Bien qu'ils conservent une nature vipérine comme leurs parents, les enfants de l'alliance ne sont pas des vipères, c'est-à-dire, des enfants du diable, mais des enfants de Jéhovah (Ézéchiel 16:20-21). Ils ne sont pas une chair pécheresse, spirituellement parlant comme le diable, mais ils sont saints (Eph. 2:1-3). A la différence des enfants de la désobéissance qui sont gouvernés par le prince de la puissance de l'air, de sorte qu'ils vivent selon les convoitises

de leur chair (1 Cor. 7:14), les enfants baptisés des croyants sont dans le Seigneur Jésus, de telle sorte qu'ils honorent les parents (Eph. 6:1-3).

Le même résultat de l'erreur consistant à voir les enfants des croyants comme des païens qui ne sont pas sauvés, apparaît dans les églises qui maintiennent ce point de vue aujourd'hui. Il est habituel que ces églises sont remplies de jeunes gens qui ne peuvent être surs du fait d'être de vrais croyants et qu'ils sont des enfants sauvés de Dieu. En effet, ils grandissent et meurent sans même jouir du confort de l'alliance avec Dieu ou d'être capables de s'asseoir avec leur Frère au repas de l'Alliance, bien que assez bizarrement il leur est permis de faire une confession publique de leur foi et d'être membres de la congrégation (cf. C. Steenblock, Rondon Verbond Roeping en Doop, Gouda (The Netherlands, 1979, pp. 44-45), voir aussi C. Hegeman, Explication de la Doctrine réformée (Stickney, SD, 1965). Et ceux qui arrivent à l'assurance du salut, la trouvent, non pas dans la promesse de l'Alliance du baptême, mais dans une certaine expérience mystique.

En regardant leurs enfants comme enfants de l'alliance de Dieu, les croyants doivent les considérer comme des enfants élus dans leur enseignement et leur discipline, même si il y a en effet des enfants réprouvés et non-régénérés. L'élection détermine l'approche. Tous les enfants doivent recevoir l'instruction que les régénérés doivent avoir et dont ils tirent profit. Par le moyen de cette formation dans la discipline et l'avertissement de Dieu, la promesse de l'alliance produira du fruit à la conversion chez les enfants élus.

L'appel aux enfants de croyants à être convertis

Nous sommes finalement confrontés à la question suivante, à savoir quelle place la conversion a-t-elle dans la vie de l'enfant de l'alliance? La conversion a-t-elle sa place ou cela n'est pas nécessaire? Si la conversion a une place dans la vie de l'enfant de l'alliance, est-ce que cette place a une importance? Est-elle éventuellement nécessaire ou bien la place de la conversion est-elle minimisée d'une certaine manière?

Ce sont d'importantes questions pour le parent croyant et pour l'église réformée. Quelle est leur attitude vis-à-vis de la conversion de leurs enfants? Après tout, si la conversion est nécessaire, ils doivent être les instruments dans la main de Dieu pour une telle conversion. Devront-ils prier sincèrement pour la conversion de leurs enfants? Devrons-t-ils de manière urgente les appeler à la conversion?

La question concernant la conversion est vitale pour l'enfant de l'alliance lui-même. Doit-il rechercher cette réalité et cette expérience dans sa propre vie? Si oui, que doit-il attendre de l'expérience? Peut-il se considérer comme un bon candidat à la confession publique de sa foi, comme un digne participant à la Sainte-Cène sans conversion? Peut-il avoir la certitude du salut en dehors de la conversion, simplement, parce qu'il est l'enfant de parents croyants et a été baptisé?

Admettons qu'il existe un danger que la place importante de la conversion dans la vie de l'enfant de l'alliance soit négligée à la fois par les parents réformés et l'Église réformée et donc aussi par l'enfant. Il est possible que cette négligence soit due à une mauvaise compréhension, comme si la mention de la conversion de l'enfant de l'alliance menaçait, soit la vérité selon laquelle le salut de l'enfant est le fruit de l'alliance, soit la vérité selon laquelle dans l'alliance, il n'y a que Dieu qui sauve l'enfant. Qui sauve l'enfant? L'hésitation des Chrétiens réformés à parler plutôt de la conversion et encore moins de la souligner est due à leur réaction au péché contre l'alliance de Dieu qui devient de plus en plus populaire aujourd'hui dans les cercles réformés, à savoir que les jeunes gens réformés baptisés de l'alliance sont les objets d'une « évangélisation » qui les considère comme des pécheurs non-sauvés devant être sauvés en acceptant le Christ. Si c'est cela ce qui est signifié

par la conversion de l'enfant, les parents réformés et l'Église réformée doivent la rejeter au nom de l'alliance de Dieu scellée dans leurs enfants dès l'enfance.

Cependant, ces incompréhensions et ces erreurs ne devraient pas être déterminantes pour répondre à la question de la conversion des enfants de l'alliance. Seule l'Écriture.

En premier lieu, la conversion est toujours l'œuvre du Saint-Esprit par une grâce libre et souveraine. Cela est vrai au plan de la mission, mais cela est vrai dans l'alliance. La conversion n'est jamais l'œuvre du pécheur gagnant ou obtenant la grâce de Dieu. Le fait de se convertir n'est pas une condition préalable à l'entrée dans le royaume des cieux. Bien que nous soyons actifs dans la conversion, nous croyons, nous nous repentons et nous nous tournons vers Dieu, notre action a pour cause le Saint-Esprit.

En second lieu, la conversion a une place dans la vie des enfants de l'alliance et cette place est que la conversion est nécessaire. La parole du Christ dans Matthieu 18:3 s'applique aux enfants des croyants: « Si vous ne vous convertissez pas... vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux ». Les enfants de l'alliance doivent recevoir le don de la repentance. Ils doivent avoir la foi conférée, insufflée en eux. Ils doivent se tourner vers Dieu comme leur Père céleste, lequel veut qu'ils se réjouissent.

En troisième lieu, la conversion elle-même est le fruit de l'alliance: elle est l'effet et le bénéfice de la promesse de l'alliance. La promesse de Dieu aux enfants élus a été signifiée et scellée au baptême, elle œuvre à la conversion en eux. L'amitié de Dieu, expérimentée par eux dans le Saint-Esprit, les amène à se détourner du péché et à se tourner vers Dieu, parce que Dieu les inclut dans l'alliance par une promesse gratuite, leur conversion est certaine.

En quatrième lieu, les parents et l'église, non seulement, peuvent, mais il leur est demandé solennellement d'appeler leurs enfants à la conversion. Ils doivent le faire eu égard à des péchés spécifiques, mais aussi à la vie entière des enfants. Ils doivent le faire, non seulement en disant : « Croyez! », « Repentez-vous! », mais aussi par l'intermédiaire d'une instruction attentive de toute l'Écriture, par la discipline et l'exemple de piété. Dieu œuvre à la conversion par Sa Parole. C'est pourquoi l'Église et les parents enseignent la Bible aux enfants. Il œuvre aussi en répondant aux prières. Donc, les parents et l'église sont amenés à prier pour la conversion des enfants.

En cinquième lieu, les enfants doivent être enseignés à expérimenter la conversion, à la trouver dans leurs vies. Ceci est particulièrement vrai, même si cela n'est pas exclusif, au moment de la confession publique de la foi et de la célébration de la Sainte-Cène du Seigneur. Aucune personne non-convertie ne doit venir à la table du Seigneur. Personne qui doute de sa conversion, ne doit venir. Cependant, cette expérience de la conversion n'est pas un sentiment mystérieux, indescriptible, inexplicable. Il s'agit plutôt d'un chagrin du fond du cœur pour le péché, de la vraie foi en Jésus-Christ et une sincère détermination à aimer Dieu et son prochain.

La conversion des enfants de l'alliance n'est pas un changement soudain dramatique au cours des années de jeunesse, ni de la vie tardive. L'histoire de la conversion du bandit pénitent ou de Saül n'est pas la norme pour les enfants élus, nés et élevés dans l'alliance. Généralement, ils sont convertis dès leur plus jeune âge. C'est l'implication du cinquième commandement de la loi. Depuis les premières années d'existence les enfants sont convertis à Dieu de telle sorte qu'ils sont capables d'honorer leurs parents au motif qu'il faut craindre Dieu-Jéhovah. C'est lui qui les a rachetés du péché et de la mort par le sang de Jésus-Christ. Ceci est aussi exprimé dans le psaume 71. L'enfant de l'alliance a en général la confiance en Dieu comme règle depuis leur jeunesse (v.5), car Dieu les rappelle dès leur jeunesse. La relation de l'alliance remonte en fait à la conception et à la naissance (v.6). Bien qu'il y ait des temps de lutte, de doute et de refus de Dieu, il y a un développement

graduel dans la conversion quotidienne en cours, un chagrin plus profond, une foi plus ferme et un amour plus ardent.

Le refus de se convertir est la manifestation de l'être abâtardi, l'enfant physique de croyants qui n'est pas un fils ou une fille réellement spirituel (Heb. 10.29). Il est également appelé à se convertir. La conversion est son devoir, tout refus l'expose au châtement le plus sévère. Cela sera plus toléré de Sodome que de lui au jour du Jugement. Lorsqu'il se manifeste lui-même comme non-spirituel et incrédule en refusant de confesser la foi, en négligeant les moyens de grâce, en se livrant à la fornication, à l'ivrognerie et à la drogue, et étant impénitent concernant la mauvaise conduite de la vie, il devra être excommunié de l'église par usage de la discipline. Comme l'exige Deutéronome 21:18-21, les parents doivent eux-mêmes coopérer à cette œuvre de l'église en plaçant l'honneur du Nom du Christ et la santé spirituelle de la congrégation au-dessus de leur amour naturel de leur enfant.

Une des objections les plus solides des Baptistes à l'égard du baptême des enfants est qu'il remplit l'église avec des jeunes et finalement des adultes qui sont manifestement non-spirituels, matérialistes et immoraux. On ne peut nier que certaines églises réformées exposent la vérité de l'alliance à cette accusation par la tolérance qu'elles manifestent à l'égard de l'impiété des jeunes gens et par leur refus de toute discipline et même à l'égard des transgresseurs les plus marquants. Tous sont supposés être régénérés et sauvés. Le résultat de cette présomption est la mort de l'église, lorsque la postérité charnelle et profane vient à dominer l'église, conduisant les enfants spirituels à la quitter finalement. Ces églises ne prennent pas l'élection au sérieux. Non, tous les enfants ne sont pas inclus dans l'alliance et dans l'église de Dieu, mais seulement ceux qui sont élus. Les élus se manifestent par la sainteté de leur vie. Ceux qui ne sont pas pieux, doivent être disciplinés à la fois par une sévère prédication et une censure de l'Église.

C'est une grande peine tant pour les parents que pour l'Église et c'est la complète responsabilité de l'ingrat qui crucifie de nouveau le Fils de Dieu et s'expose ouvertement à la honte. Mais il n'y a pas là de preuve de l'échec de la Parole de Dieu, puisque la grande vérité dans le domaine de l'alliance est celle-ci: « J'aurai compassion pour qui j'aurai compassion » (Rom.9:15). Et en Israël durant l'ancienne alliance comme dans l'église sous la nouvelle alliance, les élus l'ont obtenue tandis que les autres ont été endurcis » (Rom.11:7).

C'est une doctrine de l'alliance qui est tout-à-fait biblique, elle est en plein accord avec les confessions réformées. Elle a une place honorable dans la tradition réformée. Elle soutient et exalte la grâce souveraine de Dieu dans le salut. Elle donne le réconfort à la fois aux parents et aux enfants. Mentionnons seulement un seul aspect de ce riche réconfort, seule cette doctrine de l'alliance permet aux parents de mettre dans la tombe: le corps de leur enfant sans aucun doute de l'élection et du salut de l'enfant: « Et puisque...les enfants des fidèles sont saints...en vertu de la grâce de l'alliance, dans laquelle ils sont ensemble - leurs enfants compris avec leur père et mère qui craignent Dieu - ne doivent pas douter de l'élection et du salut de leurs enfants que Dieu retire de cette vie pendant leur enfance (Canons de Dordrecht, 1:17).

Et cela est pratique. Si l'on fait seulement référence à la vocation des parents croyants, on peut dire que cette doctrine fournit la base pour avoir des enfants, elle indique l'approche positive à prendre pour leur éducation, en établit le contenu et donne des encouragements pour les temps de lutte et de déception.

En conséquence, je témoigne avec audace de cette doctrine de l'alliance de Dieu. Je le fais aussi fréquemment que possible, parce que j'ai l'expérience de la vérité: enfant de parents croyants, baptisé dans l'enfance, converti sur les genoux de ma mère, guidé dans la bonne direction du Seigneur par l'Esprit du Christ depuis la plus tendre enfance, sachant que Dieu est mon Frère et sans

manifester de détresse devant lui, sous l'Évangile de la grâce inconditionnelle et néanmoins imparfait, l'aimant depuis l'enfance, lui qui m'a observé dans la grâce dans l'enfance, m'a incorporé comme un bébé par son Esprit dans son Fils, m'ensevelissant dans la mort de Jésus et me ressuscitant avec lui en nouveauté de vie.

Moi et la multitude des enfants de l'alliance, nous ne pouvons que témoigner de cette alliance de Dieu. Notre témoignage est celui d'une joie irrépressible.

Quand Dieu comptera les nations,
Il verra les fils et les filles,
nés pour la vie éternelle en Sion,
et leurs chants joyeux seront,
« Bénis-soi tu, Sion. Toutes nos sources sont en toi
Bénis-soi, toi Sion,. Toutes nos sources sont en toi ».